

Semaine	15/12	8/12	Delta	%	Année -1
Brent ICE	75.3	75.9	-0.5	-0.7%	80.3
Brent Spot	75.5	76.2	-0.7	-0.9%	79.9
WTI Nymex	70.5	71.1	-0.6	-0.8%	75.3

La baisse de la demande de pétrole au premier trimestre 2024 se confirme : le Brent à 75 \$/b.

Le prix du pétrole brut Brent est tombé à 73 \$/b en milieu de semaine dernière, atteignant son niveau le plus bas depuis six mois. Cette baisse s'inscrit dans un contexte d'incertitude concernant l'économie mondiale, la demande chinoise de pétrole et la politique de l'OPEP+, dont les dernières décisions n'ont pas réussi à restaurer la confiance du marché face à une forte augmentation de la production de pétrole attendue l'année prochaine dans les pays non membres de l'OPEP+ (Fig. 1 & 2). En fin de semaine dernière, les prix se sont légèrement redressés, tirés par les dernières données sur les stocks de pétrole américains et par l'envolée des marchés boursiers suite à la déclaration du président de la Fed, Jerome Powell, selon laquelle les taux d'intérêt directs approchaient, voire avaient déjà atteint leur sommet, et qu'il convenait d'envisager le moment d'une baisse. Toutefois, la publication du dernier rapport mensuel de l'Agence internationale de l'énergie, dans lequel les prévisions de croissance de la demande de pétrole pour ce trimestre ont été revues à la baisse, a quelque peu tempéré la hausse des prix.

En moyenne hebdomadaire, le Brent a perdu 0,5 \$/b (-0,7 %) à 75,3 \$/b et le WTI 0,6 \$/b (-0,8 %) à 70,5 \$/b. Sur les marchés à terme, les gestionnaires de fonds spéculatifs ont à nouveau réduit leurs positions longues nettes sur le pétrole de près de 36 %, à leur niveau le plus bas jamais atteint (Fig. 12). Le consensus des économistes interrogés par Bloomberg le 15 décembre est en baisse, avec un prix du Brent à 85,5 \$/b au premier trimestre 2024 (Fig. 3).

Prix du pétrole en 2023 : Un exercice de prévision complexe pour les économistes.

L'année 2023 met en évidence, comme chaque année, la difficulté de prévoir les prix du pétrole brut. En moyenne sur l'année, le prix du Brent devrait se situer entre 82 et 83 \$/b, en baisse de 17 % par rapport à 2022. En début d'année, les économistes consultés par Bloomberg prévoyaient initialement un prix 2023 du Brent de 92,9 \$/b (Fig. 10). Cette estimation a rapidement été revue à la baisse à 87 \$/b à la mi-janvier. À partir de juin, le consensus Bloomberg a commencé à revoir ses prévisions à la baisse, anticipant un prix de 81 \$/b dans un contexte économique mondial difficile lié entre autre aux incertitudes sur la croissance chinoise. À partir d'octobre, les économistes ont ajusté leurs estimations à la hausse, suite aux réductions de production de l'Arabie saoudite et de la Russie, pour finalement fixer le prix prévisionnel pour 2023 à 84 dollars par baril. L'estimation actuelle est de 83 \$/b, soit 11 % de moins que le prix prévu en janvier dernier, reflétant les ajustements successifs en réponse aux développements complexes de l'économie mondiale.

L'AIE termine l'année sur une note plus pessimiste concernant la demande de pétrole mondiale

Selon l'AIE, les preuves d'un ralentissement de la demande de pétrole s'accumulent, avec une croissance qui devrait passer de 2,8 Mb/j en glissement annuel au troisième trimestre 2023 à 1,9 Mb/j au quatrième trimestre. La détérioration des perspectives macroéconomiques a conduit l'Agence à revoir à la baisse ses prévisions de croissance de la consommation mondiale de pétrole de près de 0,4 Mb/j. L'Europe, dans un contexte de ralentissement général de l'activité manufacturière et industrielle, est responsable d'une grande partie de cet ajustement à la baisse. L'amélioration de l'efficacité énergétique et l'augmentation du nombre de véhicules électriques pèsent également sur la demande, note l'AIE. En conséquence, la croissance de la demande mondiale de pétrole en 2023 a été ajustée à la baisse de 90 kb/j par rapport au rapport du mois dernier, pour atteindre 2,3 Mb/j. La croissance de la consommation de pétrole devrait ralentir considérablement en 2024, pour atteindre 1,1 Mb/j (cf. Tableau).

Pour rappel, début janvier 2023, l'AIE estimait la croissance de la demande de pétrole à 1,87 Mb/j, contre 1,05 Mb/j pour l'EIA et 2,22 Mb/j pour l'OPEP. Tout au long de l'année, l'AIE a revu à la hausse ses estimations de croissance de la demande, atteignant un pic de 2,4 Mb/j l'été dernier, se rapprochant ainsi des prévisions de l'OPEP, avant de les revoir à la baisse vers la fin de l'année. L'EIA a également revu régulièrement ses prévisions de croissance à la hausse, mais est restée constamment en dessous des niveaux des deux autres agences (Fig. 11).

En ce qui concerne l'offre de pétrole, l'AIE prévoit une croissance mondiale de 1,8 Mb/j, ce qui devrait porter l'offre mondiale en 2023 à 101,9 Mb/j, le niveau le plus élevé jamais atteint. La production pétrolière des États-Unis devrait représenter les deux tiers de la croissance de 2,2 Mb/j des pays non membres de l'OPEP+ cette année. En revanche, l'OPEP+ verra sa production diminuer de 400 kb/j en 2023 en raison des réductions annoncées, ce qui ramènera sa part de marché à 51 % cette année, son niveau le plus bas depuis la création du groupe en 2016.

Cette augmentation plus importante que prévu de l'offre devrait empêcher le marché pétrolier de se resserrer au début de l'année prochaine comme l'avait annoncé l'AIE. Au final, les scénarios pour 2024 de l'AIE et de l'EIA sont globalement équilibrés. Toutefois, le scénario de l'OPEP, basé sur une forte demande (+2,2 Mb/j), affiche un déficit important dès le début de l'année prochaine (cf. Tableau).

Semaine	15/12	8/12	Delta	%	Année -1
Brent ICE	75.3	75.9	-0.5	-0.7%	80.3
Brent Spot	75.5	76.2	-0.7	-0.9%	79.9
WTI Nymex	70.5	71.1	-0.6	-0.8%	75.3

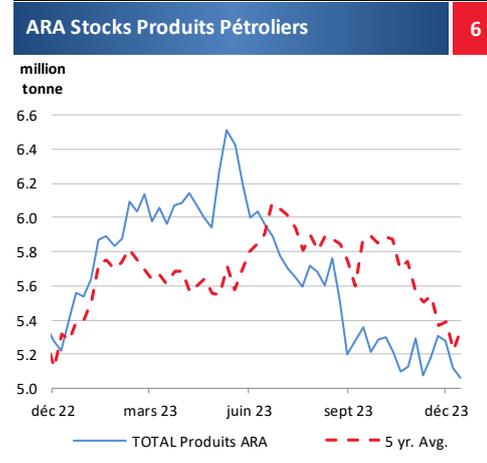
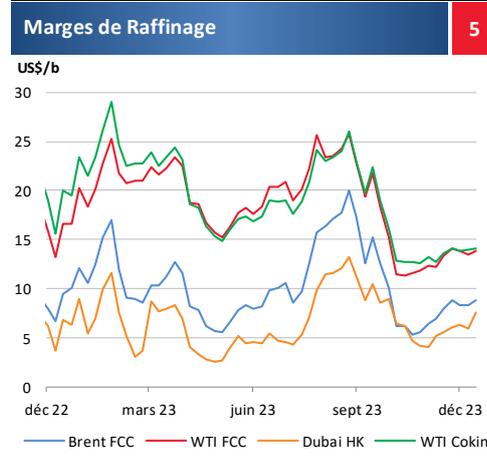
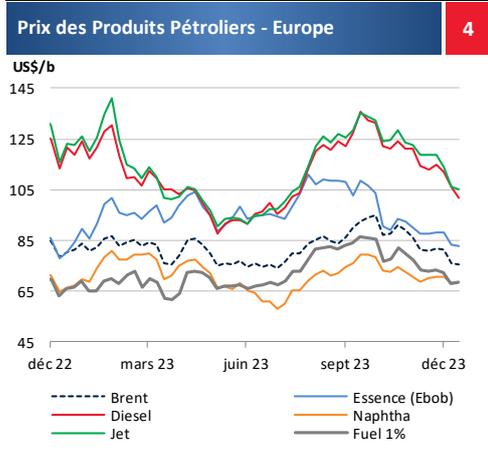
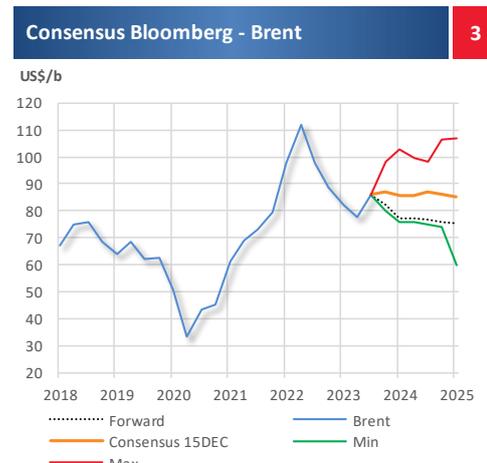
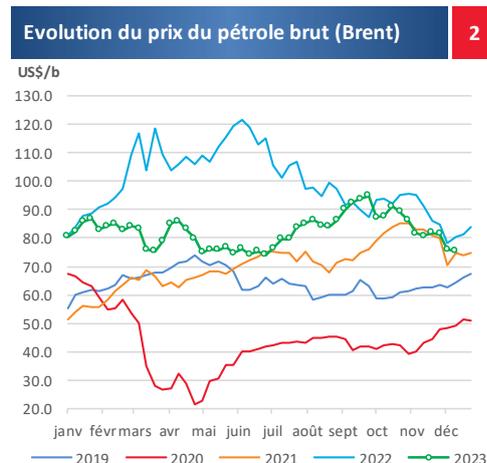
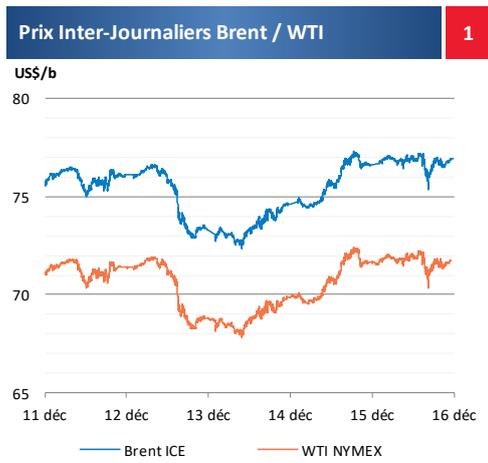
USA : La consolidation se poursuit dans le schiste américain.

Les stocks commerciaux de brut ont baissé de 4,3 Mb la semaine dernière (contre un consensus de -1,8 Mb), les stocks étant désormais inférieurs de 2% à la moyenne quinquennale et supérieurs de +4% aux niveaux de l'année précédente (Fig. 8). La baisse a été principalement soutenue par les importations de brut, en baisse de -991 Mb/j, et la production nationale de brut, qui est restée stable à 13,1 Mb/j (Fig. 7). La consolidation se poursuit dans le secteur pétrolier américain. La semaine dernière, Occidental Petroleum Corp. a annoncé l'acquisition du foreur de schiste texan CrownRock LP pour 12 milliards de dollars. L'opération devrait être finalisée au cours du premier trimestre 2024. Il s'agit de l'achat le plus important d'Occidental depuis son rachat d'Anadarko.

Du côté des produits, les stocks d'essence (+0,4 Mb vs +1,9 consensus) ont augmenté, bien qu'à des niveaux inférieurs aux attentes. Les stocks de distillats (+1,5 Mb contre -0,2 consensus) ont augmenté en raison de la hausse des importations, tandis que les stocks de jets (-1,1 Mb) ont diminué en raison d'une demande plus forte, qui a atteint son niveau le plus élevé depuis juin. Dans l'ensemble, les stocks d'essence sont inchangés (0 %) en glissement annuel, les stocks de distillats sont en baisse de 6 % en glissement annuel et atteignent leur niveau le plus bas en 5 ans, et les stocks de jet sont en hausse de 1 % en glissement annuel (Fig. 9).

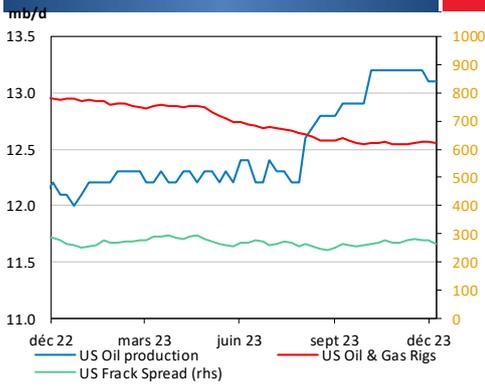
Europe : Baisse des stocks d'essence, remontée des marges de raffinage

Les stocks de produits pétroliers dans la région ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) ont diminué de 1,2% (Fig. 6), principalement en raison d'une baisse des stocks d'essence (-11%), partiellement compensée par une hausse des stocks de naphta (+45%), l'activité pétrochimique en Europe restant faible. Les stocks d'essence sont en ligne avec la moyenne des cinq dernières années, tandis que les stocks de diesel restent bas, inférieurs de plus de 6 % à leur moyenne quinquennale. Le crack gasoil européen a baissé de 1,5 % la semaine dernière, mais reste à un niveau élevé de 24 \$/b, soit près de 6 \$/b au-dessus de sa moyenne quinquennale (Fig. 11). Dans ce contexte, la marge de raffinage européenne (Brent FCC) est en hausse de 0,5 \$/b à 8,9 \$/b (Fig. 5).

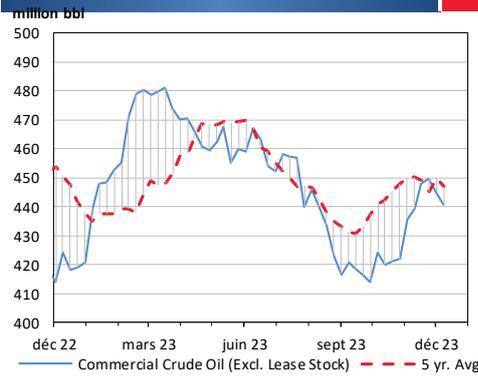


Semaine	15/12	8/12	Delta	%	Année -1
Brent ICE	75.3	75.9	-0.5	-0.7%	80.3
Brent Spot	75.5	76.2	-0.7	-0.9%	79.9
WTI Nymex	70.5	71.1	-0.6	-0.8%	75.3

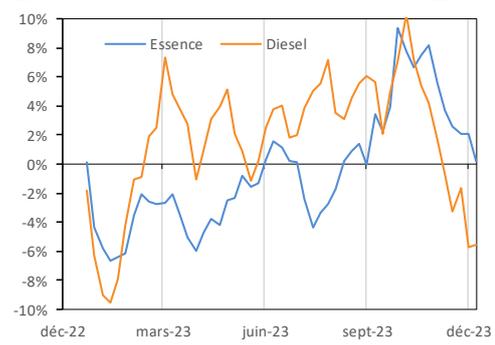
US Production de pétrole brut 7



Stocks Pétrole USA 8



USA: Evolution des stocks en glissement annuel 9



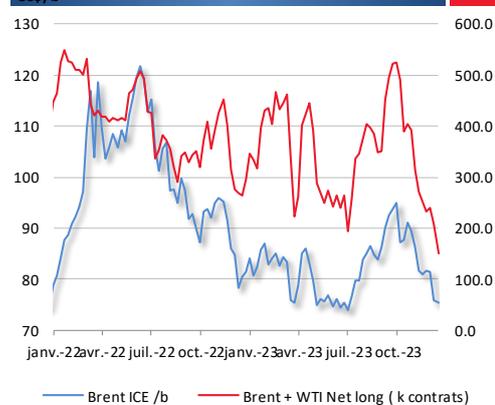
Evolution Consensus 2023 Bloomberg pour le Prix du Brent 10



Evolution des prévisions de croissance de la demande de pétrole en 2023 11



Prix du Brent et Positions sur les marchés financiers 12



AIE - OMR dec.	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	1Q2024	2Q2024	3Q2024	4Q2024	2024	23-22	24-23
OCDE	44.8	45.7	45.2	46.1	45.7	45.7	45.4	45.7	46.0	45.9	45.8	45.3	45.3	45.5	45.9	45.5	0.1	-0.3
non-OCDE	52.7	53.5	53.1	53.9	54.6	53.8	54.8	56.0	56.8	56.2	56.0	56.1	57.1	57.9	58.0	57.3	2.2	1.3
<i>Dont Chine</i>	15.1	15.1	14.0	14.5	15.0	14.7	15.6	16.6	16.9	16.7	16.4	16.7	17.0	17.5	17.5	17.2	1.8	0.7
Demande totale (mb/j)	97.5	99.2	98.3	100.0	100.2	99.5	100.2	101.7	102.8	102.2	101.7	101.4	102.4	103.4	103.9	102.8	2.3	1.1
Offre non-OPEP	63.8	65.0	64.7	66.0	66.6	65.6	67.0	67.5	68.4	68.3	67.8	68.1	69.1	69.4	69.2	69.0	2.2	1.2
Offre OPEP (Brut)	26.4	28.6	28.8	29.6	29.5	28.9	29.3	28.9	27.9	28.2	28.6	27.9	28.6	29.2	29.2	28.5	-0.3	-0.1
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.4	5.5	5.5	5.4	5.4	5.5	5.5	5.6	5.6	5.5	5.6	5.6	5.7	5.7	5.6	0.1	0.1
Offre non-OPEP+	48.7	49.4	50.0	51.0	51.4	50.5	51.8	52.6	53.6	53.3	52.9	53.3	54.3	54.6	54.3	54.2	2.4	1.3
Offre OPEP+ (crude)	41.5	44.1	43.4	44.6	44.6	44.2	44.6	43.8	42.8	43.0	43.5	42.4	43.4	43.8	43.9	43.4	-0.7	-0.1
Offre totale (mb/j)	95.5	98.9	98.9	101.1	101.4	100.1	101.9	101.9	102.0	101.9	101.9	101.3	103.3	104.1	103.9	103.2	1.8	1.3
Differences (+/-)	-2.0	-0.3	0.6	1.1	1.2	0.6	1.7	0.2	-0.8	-0.3	0.2	-0.1	0.9	0.7	-0.0	0.4	-0.5	0.2

EIA -STEO dec.	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	1Q2024	2Q2024	3Q2024	4Q2024	2024	23-22	24-23
OCDE	44.8	45.7	45.1	46.2	45.7	45.7	45.3	45.7	46.2	46.3	45.9	46.0	45.5	46.1	46.2	46.0	0.2	0.1
non-OCDE	52.3	52.8	53.5	53.8	53.9	53.5	54.7	55.2	55.3	55.3	55.1	56.1	56.6	56.5	56.5	56.4	1.6	1.3
<i>Dont Chine</i>	15.3	15.1	15.1	15.1	15.3	15.2	15.9	16.1	15.8	16.0	15.9	16.2	16.4	16.1	16.3	16.3	0.8	0.3
Demande totale (mb/j)	97.1	98.5	98.6	100.0	99.5	99.2	100.0	100.9	101.5	101.6	101.0	102.0	102.1	102.6	102.7	102.3	1.8	1.3
Offre non-OPEP	64.0	65.2	65.1	66.2	66.8	65.8	67.2	67.8	68.8	69.1	68.2	68.6	68.9	69.3	69.5	69.1	2.4	0.9
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.6	5.4	5.5	5.5	5.5	5.5	5.3	5.3	5.4	5.4	5.5	5.4	5.4	5.4	5.4	-0.1	0.0
Offre OPEP (Brut)	26.3	28.2	28.3	29.2	28.9	28.7	28.5	28.4	27.5	27.7	28.0	27.1	27.9	28.0	27.8	27.7	-0.7	-0.3
Offre totale (mb/j)	95.7	99.0	98.9	100.9	101.2	100.0	101.1	101.5	101.7	102.2	101.6	101.2	102.1	102.7	102.8	102.2	1.6	0.6
Differences (+/-)	-1.5	0.5	0.3	0.9	1.7	0.8	1.1	0.6	0.2	0.6	0.6	-0.8	0.0	0.1	0.1	-0.2	-0.2	-0.8

OPEP dec.	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	1Q2024	2Q2024	3Q2024	4Q2024	2024	23-22	24-23
OCDE	44.8	45.8	45.4	46.6	46.0	45.8	45.4	45.7	46.2	45.9	45.8	45.7	46.0	46.5	46.1	46.1	0.1	0.3
non-OCDE	52.3	53.6	52.9	52.9	55.0	53.9	56.1	55.8	55.9	57.3	56.3	57.9	57.7	58.3	59.3	58.3	2.4	2.0
<i>Dont Chine</i>	15.0	14.8	14.4	14.7	15.5	15.0	15.7	16.1	16.3	16.4	16.1	16.3	16.5	16.9	17.0	16.7	1.2	0.6
Demande totale (mb/j)	97.1	99.5	98.3	99.5	101.0	99.7	101.6	101.5	102.1	101.3	102.1	103.6	103.6	104.8	105.4	104.4	2.5	2.2
Offre non-OPEP	63.9	65.6	64.8	65.8	66.9	65.8	67.7	67.6	68.3	66.7	67.6	68.4	68.6	69.1	69.7	69.0	1.8	1.4
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.5	5.4	5.4	5.4	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	0.0	0.1
Offre OPEP (Brut)	26.3	28.3	28.6	29.4	29.1	28.9	28.8	28.3	27.6	28.2	28.2	27.9	28.6	29.2	29.2	28.7	-0.6	0.5
Offre totale (mb/j)	95.5	99.2	98.8	100.6	101.4	100.1	102.0	101.4	101.3	100.4	101.2	101.8	102.7	103.8	104.4	103.2	1.2	1.9
Differences (+/-)	-1.5	-0.2	0.5	1.1	0.4	0.4	0.4	-0.1	-0.8	-2.9	-0.9	-1.8	-0.9	-1.0	-1.0	-1.2	-1.3	-0.3

Production OPEP basée sur accords actuels